

Miriam Schöni

L'Institut universitaire de médecine générale de Berne (BIHAM) en 2043

Séquences tirées du quotidien de l'Institut universitaire de médecine générale de Berne (BIHAM) en l'an 2043 (60^{ème} anniversaire)

Un département de recherche orienté vers l'avenir

Nous sommes heureux de vous faire une visite guidée à travers les différents départements de l'institut et de vous en offrir un petit aperçu.

Pour commencer, nous souhaitons vous présenter Madame Meier. Elle participe actuellement à une étude qui aide les personnes âgées à vivre plus longtemps à leur domicile, étant donné que les délais d'attente pour obtenir une place en établissement médico-social sont longs et que ces établissements ne sont plus guère abordables. Elle a reçu le nouveau Teletochpraweitic®. Il s'agit d'un nouvel appareil développé par l'Université de Berne en collaboration avec une entreprise de télécommunication du secteur privé. Le Teletochpraweitic® est doté d'un écran tactile, d'une caméra et d'un microphone. Il est connecté à différents appareils domestiques (tensiomètre, pèse-personne, lecteur de glycémie, etc.). Tous les jours à la même heure, un médecin de l'Institut universitaire de médecine générale de Berne (BIHAM) contacte Madame Meier et il lui demande comment elle va, contrôle les valeurs mesurées et adapte son traitement. Le Teletochpraweitic® dispose également d'un plan d'urgence. A tout moment, Madame Meier peut alerter par radiocommunication le médecin du BIHAM par le biais de la chaîne qu'elle porte autour de son cou et celui-ci peut ainsi évaluer ce dont Madame Meier a besoin (ambulance, visite à domicile d'un médecin de famille, aide à domicile, visite de la voisine, etc.). Il s'agit d'un complément aux prestations d'aide à domicile, auxquelles Madame Meier avait déjà recours avant 2 fois par jour.

L'étude est actuellement conduite dans la ville de Berne avec 60 personnes âgées de plus de 75 ans et elle dure 6 mois. Mise à part la surveillance pour éviter un éventuel décès, l'objectif ultime de l'étude est également l'intégration d'un établissement médico-social. Les premiers résultats obtenus en l'espace de 3 mois sont très prometteurs, mais il ne faut pas en dire trop.

Il ne s'agit là que d'un des nombreux projets de recherche du BIHAM et ce type de projets était encore impensable il y a 30 ans. Toutefois, grâce aux ressources financières, certains projets ont pu se concrétiser.

Un département d'enseignement qui marque les esprits

Il y a 30 ans, l'enseignement constituait déjà un cheval de bataille du BIHAM. Pour nous en faire une idée, nous avons pu suivre durant une journée Annika, qui est étudiante en 4^{ème} année. Le matin, elle assiste au cours magistral qui se tient au Inselspital et qui a pour thème: «Contrôle de la pression artérielle au cabinet du médecin de famille et à l'hôpital». Le cours magistral est assuré de manière interdisciplinaire par un médecin cadre de la consultation d'hypertension artérielle du Inselspital et par un médecin de famille. Le médecin de famille fournit quelques exemples tirés de son cabinet et le médecin cadre de la consultation d'hypertension artérielle explique à quel moment il est pertinent de référer le patient à la clinique spécialisée. En deuxième partie de matinée, les

étudiants apprennent comment mesurer correctement la pression artérielle et quelles sont les sources d'erreur possibles lors de cet examen soi-disant simple. Annika a la possibilité de mesurer la pression artérielle de sa collègue au moyen de 10 tensiomètres différents, allant d'appareils numériques de pointe au tensiomètre manuel à colonne de mercure comme il y a 50 ans, et elle obtient ainsi des valeurs différentes.

Elle passe l'après-midi dans un cabinet médical de groupe (médecins de famille) de l'agglomération bernoise. Chaque mois, les étudiants passent une demi-journée à une journée dans un cabinet. Elle connaît déjà l'équipe et elle est accueillie chaleureusement. Aujourd'hui, elle doit voir quatre patients au cabinet et à 16 h, elle doit se rendre avec son tuteur à l'établissement médico-social pour une visite. Ensemble avec son tuteur, elle voit et traite une patiente atteinte d'érysipèle au pied, un adolescent souffrant d'une infection grippale, un enseignant présentant un bouchon de cérumen et un retraité multimorbide, Monsieur Kauer (obésité, insuffisance rénale, cardiopathie coronaire, BPCO et maintenant encore diabète de type 2). Pour Monsieur Kauer, il est particulièrement difficile de composer avec son nouveau diagnostic de diabète. Il explique qu'il doit déjà de toute façon suivre un régime et qu'il ne veut et ne peut tout simplement pas renoncer aux sucreries, au motif que ce ne serait plus une vie! Un sacré défi pour une étudiante ...

C'est enfin le moment de se rendre en vélo électrique avec son tuteur à l'établissement médico-social, ce pour quoi Annika s'est réjouie toute la journée. Ces visites sont pour Annika les temps les plus forts. Les résidents ont fait chavirer son cœur, en particulier Madame Tanner. Elle attend toujours Annika à l'entrée, lui tend une part de gâteau fait maison et lui sourit d'un air très fier. Madame Tanner ne peut plus parler suite à un AVC ... Après une longue journée avec de nombreuses émotions, Annika rentre à la maison à 18 h. Nous la remercions pour nous avoir laissé l'accompagner aujourd'hui.

Département de formation postgraduée – objectif: tisser des liens

Le BIHAM a développé un cursus pour les futurs médecins de famille et tente de répondre au mieux à leurs besoins. Jonas est l'un des médecins inscrits à la formation postgraduée en médecine interne générale et il a pour objectif d'exercer plus tard dans un cabinet de médecin de famille. Cette année, il travaille durant 6 mois en tant que médecin-assistant dans un cabinet situé en zone rurale et durant 6 mois dans un cabinet situé en zone urbaine. En ce moment, il exerce à Grindelwald, dans l'Oberland bernois. Il travaille dans un cabinet de groupe composé de cinq médecins de famille, qui exercent en majorité à temps partiel. Comme il fallait s'y attendre, il s'agit principalement de femmes. La situation est toutefois à nouveau en train de changer. Il y a toujours plus d'hommes, comme Jonas, qui s'intéressent à cette spécialité. Ce phénomène s'explique par plusieurs raisons et notamment par des

aspects financiers car, contrairement à il y a 30 ans, les médecins de famille gagnent mieux leur vie que les médecins spécialistes. A côté de son activité en cabinet, Jonas assiste aussi régulièrement à des cours pour futurs médecins de famille au BIHAM. Aujourd'hui, il y a par exemple un cours à Berne sur le thème «Gestion d'un cabinet médical et administration du cabinet». Ce cours est très apprécié et il est suivi par plus de 50 médecins de famille en devenir. Jonas connaît beaucoup d'entre eux. En dehors de l'acquisition de compétences, Jonas a la possibilité d'échanger avec ses collègues et de tirer des enseignements des expériences des autres. Le credo est: tisser des liens.

Direction du BIHAM: une chaire professorale

Pour finir, nous sommes très heureux de pouvoir faire personnellement connaissance avec le Professeur Huber, directrice de l'institut. Elle nous raconte qu'il existe à l'institut une chaire ordinaire depuis 25 ans. La chaire a été créée il y a 30 ans, mais elle n'a pas pu être pourvue immédiatement. Au début, il a été difficile de trouver une personne appropriée car à l'époque, il n'y avait pas suffisamment de spécialistes en médecine de famille bien formés en Suisse. Toutefois, après un certain temps de démarrage, une solution valable et convenable s'est profilée.

Elle explique que depuis 4 ans, elle est Professeur à Berne et dirige l'institut. Elle-même a fait ses études et suivi sa formation de médecin spécialiste à Berne. Ensuite, elle a vécu durant 4 ans aux Pays-Bas, où elle a travaillé et fait son PhD. Elle trouve que cette expérience a été très enrichissante et a élargi ses horizons.

Une étroite collaboration s'est établie avec les Pays-Bas dans les domaines de la recherche et de la formation postgraduée. Ainsi, les médecins-assistants peuvent faire une partie de leur formation postgraduée aux Pays-Bas. Le BIHAM s'est agrandi au cours de ces 30 dernières années et le nombre de collaborateurs n'a cessé de croître. Il y a beaucoup plus de possibilités qu'il y a 30 ans... Le BIHAM a trouvé sa place et il y a sans cesse de nouveaux projets auxquels s'atteler. Voilà ce qui rend sa tâche de directrice de l'institut si passionnante. Malheureusement, Madame Huber n'a pas davantage de temps à nous consacrer car elle est déjà attendue à la réunion de la direction de l'université.

Voilà une petite histoire qui décrit à quoi pourrait ressembler la situation dans 30 ans dans les instituts de médecine de famille en prenant l'exemple du BIHAM. Les scènes et personnes du texte sont fictives. Nous verrons ce que nous réserve l'avenir et comment les instituts de médecine de famille de Suisse se développeront au cours des 30 prochaines années. Laissons-nous surprendre ...

Correspondance:
Dr Miriam Schöni
Bösingenstrasse 14
3177 Laupen
miriam.schoeni[at]jhas.ch

Hausarzt
Médecin généraliste

4. JHaS-Kongress
5. April 2014
Kongresszentrum KKThun

4^{ème} Congrès JHaS
5 avril 2014
Centre de congrès KKThun

**DAVID?
GOLIATH?
HERKULES?**

SYMPOSIUM
Praxisassistenten
Assistanat
au cabinet